

Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 46

Tomates



TOMATE RONDE

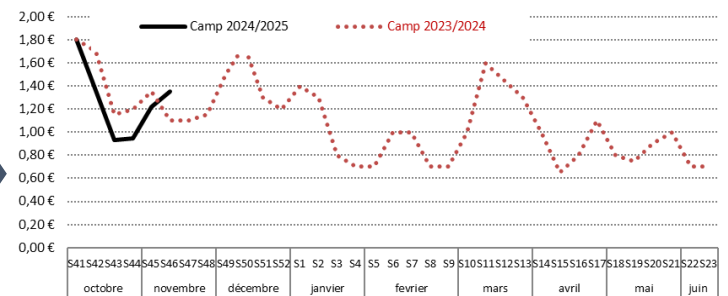
Prix moyen euro/ KG	S44	S45	Début S46
Saint charles (cal 57-67)	0,95	1,20	1,35
Saint charles (cal 67-82)	0,95	1,22	1,35

TOMATE CERISE

Prix moyen euro/ KG	S44	S45	Début S46
Rungis	3,35	3,40	3,40



Evolution du prix moyen de tomate marocaine cal.67-82 marché St. Charles (€/kg)



Analyse du marché de la tomate

Analyses : Le marché est désormais dans la dernière phase de la transition entre les productions en Europe septentrionale et les productions en provenance du pourtour méditerranéen. Le basculement se traduit en fin semaine 45 par une pression sur les niveaux de prix, du fait de la concurrence entre le reliquat de production de la moitié nord dont la qualité est aléatoire et la montée en puissance des zones d'expédition du sud (Maroc, Turquie et Espagne).

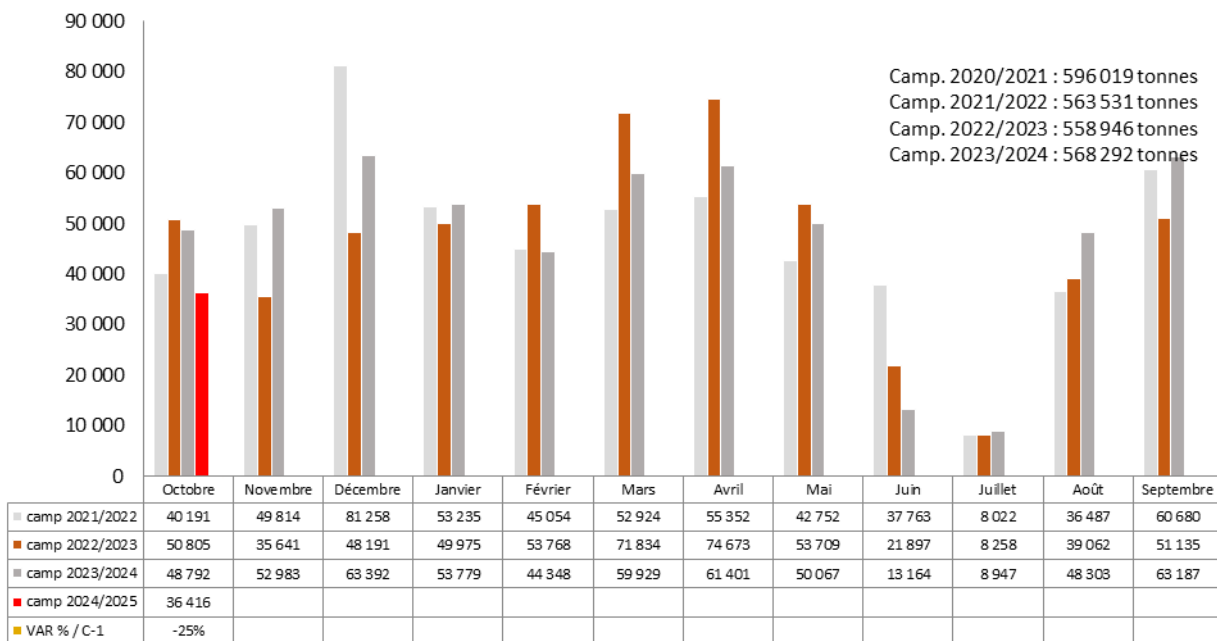
Les cours, bien que légèrement revus à la baisse, se maintiennent toujours à des niveaux corrects en dépit de la présence encore significative du reliquat de production de la moitié nord avec une qualité assez moyenne (qualité de fin de champ).

La fin de campagne est imminente en Europe du nord (France, Benelux et Pologne), les derniers lots seront écoulés cette quinzaine, auprès des quelques clients fidèles, juste un petit nombre d'opérateurs investit dans des installations de type serre hors sol sous lumière artificielle en France comme en Hollande qui devrait pouvoir maintenir son activité jusqu'à la fin de décembre, si les conditions commerciales et climatiques le permettent.

En Turquie, la campagne a débuté tout doucement, au mois d'octobre, le pays a exporté 36 416 tonnes, soit une baisse de 25% par rapport à octobre de la campagne 2023-2024. Ci-dessous l'évolution mensuelle des exportations turques en tonnes toutes destinations confondues.

Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 46



Perspectives : Le froid, annoncé pour cette semaine et la semaine prochaine, pourrait être un élément propice à un solide rééquilibrage du marché, d'une part, en limitant les productions (une baisse de rendement au niveau du bassin méditerranéen et l'accélération des fins de campagne nord européennes) et, d'autre part, en réactivant un peu la consommation.